Zeitschrift: Le mouvement féministe : organe officiel des publications de l'Alliance

nationale des sociétés féminines suisses

Herausgeber: Alliance nationale de sociétés féminines suisses

Band: 31 (1943)

Heft: 635

Artikel: L'organisation de cours pour le service agricole

Autor: [s.n.]

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-264812

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

avec lesquelles il lui a été possible, parfois mieux qu'à nous, d'être en relations. Et elle nous a également donné, cela va de soi, des nouvelles de nos amies suédoises, dont quel-ques-unes, telles que Kerstin Hesselgren qui fut si souvent déléguée de son gouvernement au B. I. T. et à la S. D. N., sont des figures bien connues des lectrices de ce journal.

Fru Cedergren nous a également parlé avec détails de l'activité inaugurée par les grandes Sociétés féminines suédoises pour intéresser

détails de l'activité inaugurée par les grandes Sociétés féminines suédoises pour intéresser leurs membres aux problèmes de l'aprèsguerre. Un questionnaire extrêmement détaillé, et qui dénote une maturité de réflexion et de compréhension très élevée chez les femmes de Suède, a été élaboré au cours de ces derniers mois par plusieurs des chefs de ces groupements, et les réponses que l'ou recevra fourniront certainement une idée intéressante de ce que désirent pour l'avenir les femmes de ce pays, déjà si développé et cultivé au point de vue social. * * *

D'autre part, et presque en même temps, nous avions l'heureuse surprise de voir arriver à Genève, de Stockholm, M. E. Ekstrand, qui dirigea, de 1931 à 1939, la Section sociale de la S. d. N., et fut toujours pour nous, féministes, un ami fidèle portant grand intérêt à nos idées. C'est nous dire tout le plaisir que nous ont fait sa visite et les nouvelles qu'il nous apportait. nous apportait.

E. GD.

IN MEMORIAM

Mlle Jane Soldano

Toutes celles qui, au début de ce siècle, ont fréquenté l'atelier de Mlle Soldano, apprendront avec tristesse sa mort récente. Elles évoqueront son enseignement, inspiré par l'amour de la nature, de la vérité, son dédain pour tout ce qui rise à l'effet. Les lumineuses aquarelles qu'elle a pendant vingt ans envoyées aux expositions municipales de la Ville de Genève en sont la preuve. Cet art qui, aux yeux de quelques-uns, peut paraître vieilli, est tout imprégné de l'émo-tion que l'artiste ressentait devant la nature, que ce soit dans la campagne genevoise, aux environs

de Paris ou en Bretagne.

Mile Soldano était née en 1855. (Sa famille d'origine italienne s'était établie à Genève au XVIIIe siècle.) Elle fit ses études de peinture Paris, puis revint à Genève où elle enseigna le





Publications reques

Noëlle Roger: La Nouvelle Héloïse. Adaptation dramatique en 19 tableaux. D'après l'œuvre cé-lèbre de Jean-Jacques Rousseau. Editions P.-F. Perret-Gentil, Genève.

On sait que cette pièce - ce drame et ces dixneuf tableaux — ont obtenu un vif succès lors de la représentation qui en fut donnée en 1942, dans la Salle communale de Plainpalais (Genève) Le célèbre roman de Saint-Preux et de Julie, qui fit couler tant de larmes, nous le retrouvons ici condensé, ramassé. Le long récit se réduit alors à ses lignes essentielles et l'action se précipite jusqu'au drame final.

Nous sommes heureuse de rencontrer dans cette

dessin et la peinture à bien des générations dans son charmant atelier du quai des Bergues. Sous un dehors presque masculin et un peu austère, ce professeur cachait une grande sensibilité et une finesse de sentiment exquises. Tout ce qui touchait le sort de la femme l'intéressait. Elle fit partie de l'Union des Femmes presque à ses débuts, et fut membre du Lyceum et de la Société des Femmes peintres et sculpteurs dont elle fut nommée membre d'honneur en 1930. Ce fut aussi une fidèle abonnée de notre journal.

C'était une artiste modeste et sincère, et ceux un l'ent connue n'eullieront nas cette personatelier du quai des Bergues. Sous

qui l'ont connue n'oublieront pas cette person-nalité à la fois originale et attachante.

М. Сн.

L'organisation de cours pour le service agricole

On nous prie, de Berne, d'attirer tout spécialement l'attention de nos lectrices sur les cours que l'on s'apprête à organiser prochainement, et qui sont destinés à former des directrices pour les camps de service agricole qui fonctionneront pro-bablement nombreux cet été. Jusqu'à présent, en effet, les aides féminines à la campagne ont été surtout placées individuellement chez les paysans, mais l'expérience a prouvé que, pour certaines régions, l'existence de camps, qui groupent ces travailleuses volontaires en une sorte de communauté, présente aussi de nombreux avantages, et l'on organisera probablement un plus grand nombre cette année.

Mais qui dit camp, dit forcément aussi direc-trice responsable, chargée de responsabilités diver-ses, et formant le centre de ces groupements de jeunesse: or diriger un de ces camps n'est pas une tâche qui puisse s'improviser du jour au lende-main. L'on a donc cherché l'année dernière à former des cadres — pour employer le style des éclaireuses ! — et les résultats donnés ont été si satisfaisants que l'on va cette année étendre cet effort. Après la Suisse allemande qui a eu des cours de cadres fort réussis à Herzogen-buchsee, la Suisse romande aura prochainement son tour. Nous donnerons le programme de ces cours dès que nous les aurons reçus : pour au-jourd'hui nous attirons l'attention des jeunes femmes et jeunes filles (institutrices ménagères, professeurs privés, assistantes sociales, etc.) que cette activité intéresserait et qui en compren-draient toute l'utilité. Les participantes à ces



pièce, sous une forme vivante et accessible, des personnages un peu pâlis dans les brumes du sou-venir: difficile gageure qu'avec son talent, Mme Noëlle Roger a su tenir en respectant le style, romantique déjà, de J.-J. Rousseau. Seule l'admiration passionnée de Jean-Jacques pouvait mener à chef une telle entreprise.

L.-M. Sandoz, Dr. ès sciences: Testoptométrique et armes spéciales. Lausanne, Imprimeries réu-nies, S. A., 1943.

Cette brochure, extraite de la Revue militaire suisse, n'est évidemment pas, en majeure partie, à la portée d'un chacun. Il faudrait, en effet, sinon être docteur ès sciences, du moins avoir fait quelques études scientifiques, si l'on veut pouvoir suivre l'auteur d'un bout à l'autre de son exposé. Tel n'étant pas malheureusemnt le cas de celle qui écrit ces lignes, elle doit se borner à dire en quelques mots ce dont il s'agit, et à citer tout d'abord le début de la « Note introductive ». « Les récentes mesures d'obscurcissement », y est-il dit. « prises à la suite du survol de notre territoire par des aéronefs étrangers, ont à nouveau posé la question, si peu connue dans ses détails, de l'a-cuité visuelle et de la vision dans la semi-obs-

Le sujet, on le voit, est très actuel et peut intéresser tout le monde, car on comprend bien qu'en temps de guerre, les services spéciaux de l'armée requièrent un maximum d'acuité visuelle. Laissant tout à fait de côté les explications scien-tifiques — et pour cause — nous relèverons seu-lement qu'il est longuement question de ca-rence de la vitamine A, qu'il se trouve dans la brochure une liste des principales sources de cette



Max MOUNOUD OPTICIEN

Croix-d'Or, 15

dédommagées nourries, logées, leurs frais de voyage et touchent en outre une indemnité journalière de fr. 4.—. Nous transmettrons volontiers les renseignements plus détaillés que l'on pourrait désirer aux autorités d'or-



DE-CI, DE-LA

Succès féminins.

- Renée Daumière, écrivain et journaliste, vient d'obtenir pour son Ariel, cheval poète, le prix littéraire « Lugdunum » récemment fondé.
- On annonce de Madrid que la première femme notaire de l'Espagne a ouvert une étude dans la capitale.

Deux initiatives sur le droit au travail

(Suite de la 1re page.)

la deuxième inititiative, due parti socialiste, elle a l'immense avantage d'être parti socialiste, elle a l'immense avantage d'etre nette et sans équivoque. A l'égalité politique du citoyen, elle veut ajouter l'égalité économique en posant dès le début ce principe que l'économie nationale est l'affaire du peuple tout entier et que le capital doit être mis au service du travail, de l'essor économique et service du travail, de l'essor economique et du bien-être général. Forte des pouvoirs qui lui seraient ainsi conférés, la Confédération assurerait l'existence des citoyens et de leur famille, garantirait le droit au travail et sa juste rémunération, et protégerait le travail dans toutes ses branches. Elle prendrait les dispositions nécessaires pour empêcher les crises et le chômage, et pour la coopération utile de l'Etat et de l'économie. Il serait fait appel à la collaboration des cantons et des organisaa la collaboration des cantons et des organisa-tions économiques. (Nous relevons avec regret que, si « l'existence des citoyens et de leur famille doit être assurée », les initiateurs sem-blent ignorer que des milliers de travailleuses sans famille et qui ne sont pas encore des ci-toyennes auraient un droit égal à être pro-ténées alles sussi express les princes et le abétégées, elles aussi, contre les crises et le chô-mage.) Dans son ensemble, cette initiative est l'expression absolument logique des tendances étatistes et centralisatrices dont le parti socialiste ne s'est jamais cachéê

Ces deux initiatives que l'on nous présente Ces deux initiatives que l'on nous présente répondent à un besoin cruel dont souffre, non pas la Suisse de demain, mais celle d'au-jourd'hui. Tout homme et toute femme, conscient de sa responsabilité sociale, se doit d'en étudier, non seulement les effets, mais les causes, et de chercher la solution au mal social dont elles ne sont que le symptôme. L'initiative est l'arme normale que notre démocratie met à la disposition du citoyen, pour qu'il puisse faire valoir ses revendications. Ceux qui ne savent pas respecter cette arme et conqui ne savent pas respecter cette arme et con-sentir aux sacrifices nécessaires pendant qu'il est temps sont responsables de toute tentative est temps sont responsables de toute tentative d'anarchie anticonstitutionnelle que leur indifférence vis-à-vis de leurs concitoyens pourrait causer. La solution, dans le cas présent, nous semble se trouver dans un compromis entre les deux initiatives: ni l'une ni l'autre ne nous semble résoudre le problème, toutes les deux produisant des résultats fâcheux tant au point de vue politique qu'à celui du marché du trade vue politique qu'à celui du marché du tra-vail, résultats dont ce sera en définitive le tra-vailleur qui souffrira. En effet, la phase de vailleur qui souffrira. En effet, la phase de dépression économique que nous traversons ne saurait être surmontée par les seules forces de l'économie privée, et la maind'œuvre inoccupée doit être absorbée par des mesures énergiques prises par l'Etat en sacrifiant les libertés économiques pour autant et aussi longtemps que cela sera nécessaire, la Confédération servant d'agent ègalisateur sur le marché du travail entre cantons.

vitamine tant d'origine végétale qu'animale. L'au-teur cependant se hâte d'ajouter que l'absorption de substances à base de vitamine A peut être sans effets ou la résorption très difficile, s'il y a une déficience fonctionnelle organique...

une déficience fonctionnelle organique...

Mais arrêtons-nous, de crainte de dire des sottises. Seulement encore ceci: l'alcoolisme, ici également joue en rôle néfaste.

M.L. P.

Buisson-Paisant

3, rue du Rhône - Genève

GRANDE MAISON DE BLANC - NOUVEAUTÉS

Mais que ces mesures ne soient pas des « salai-Mais que ces mesures ne soient pas des « salai-res de compensation », autrement dit, des allo-cations de chômage, ni des travaux inventés dans le seul but de fournir des salaires, car ce sont là des pertes au point de vue écono-mique. Il faut que le travail fourni par l'éco-nomie dirigée soit constructif, qu'il contri-bue à un enrichissement de la vie nationale. Si des occasions de travail sont mises à disposi-Due a in enricinssement de la vie nautonale. Si des occasions de travail sont mises à disposi-tion des travailleurs en quantité suffisante, les sacrifices consentis ne représenteront pas une perte, mais une dépense dont l'équivalent sera là, tangible, pour le bien de tous. Et dès le moment où la main-d'œuvre aura des occasions suffisantes d'être absorbée en tout temps, alors cessera automatiquement la pendance humiliante du travailleur devant l'in-

pendance humiliante du travailleur devant l'in-térêt et l'égoïsme privé.

Ce compromis, tel que nous le voyons, ré-siderait donc dans un contre-projet de l'As-semblée fédérale à opposer aussi rapidement que possible à ces deux initiatives. Il ne con-tiendrait, ni la promesse d'une garantie ab-solue des libertés incompatibles avec une pé-riode de crise, ni, d'autre part, l'annonce de l'étatisation entière de l'économie, telle que le réclame le projet socialiste et qui comporte de l'étatisation entière de l'économie, telle que le réclame le projet socialiste, et qui comporte certainement un danger de nivellement diminuant l'effort personnel. Notre économie suisse doit pouvoir offrir un travail créateur de haute qualité pour tenir son rang sur le marché mondial, et ne saurait renoncer au stimulant individuel encouragé par l'initiative privée. Ce qu'il nous faut, c'est un souple régime intermédiaire, qui fournisse du travail collectif en quantité suffisante pour compenser ce que l'économie privée ne saurait fournir, et étendre ainsi le principe fondamental de la solidarité démocratique au terrain économique et social. nomique et social.

N. ...

En visitant l'exposition "Extension des cultures ou famine"

Etrange et tragique destinée que celle de l'homme! Ce n'est qu'à travers la souffrance que, l'une après l'autre, les générations apprennent à épeler laborieusement la loi de la solidarité. Il aura fallu cette guerre et la menace de la fa-mine pour que les hommes des villes s'en vien-nent œuvrer aux côtés des hommes des champs, et que les uns et les autres prennent conscience des liens qui les unissent. Déjà, citadins et cam-pagnards ont travaillé en commun à la réalisation du plan Wahlen, mais, si, au travers du conflit actuel, la Suisse veut «tenir», il importe que cette collaboration devienne chaque jour plus effective et plus étroite: telle est l'affirmation qui se dégage de l'exposition « Extension des cultu-res ou famine ».

Prouver d'une façon claire et attrayante, par le texte, l'image et le graphique, la nécessité d'in-tensifier nos cultures, éveiller dans le cœur de tous le désir de participer à cette tâche immense, tel est le double but que s'est donné la Société exposition itinérante.

En 1917 déjà, le mouvement coopératif avait

fondé la Société coopérative de cultures marai-chères à Chiètres; dès ce moment, ce groupement a travaillé à défricher des terres incultes pour les rendre cultivables; en 1942, il a produit, pour l'ensemble de ses cultures, environ 25 millions de kilos de céréales et de légumes. La S. C. S. C. était donc parfaitement à même de renseigner la popu-

lation sur le problème de l'extension des cultures. De section en section, le visiteur est placé en face de la question angoissante de notre ravitaillement: de 1914 à 1918, la situation économique de notre pays avait été sérieuse; l'accès aux sour-ces d'importation restait cependant ouvert, nous

DESSIN - PEINTURE

M^{III} Hélène HANTZ

ofesseur de dessin à l'Ecole Sec et Supérieure des Jeunes Filles ATELIER : 2, place de la Petite Fusterie

Cours tous les jours de 2 h. à 4 h. sauf le jeudi. Jeudi et samedi matin de 10 à 12 h.: Cours pour enfants

Henri Genevay AMEUBLEMENTS ET TENTURES

Genève

20, rue Sturm - Tél. 4.24.65